Novembre 2023 **BULLETIN MENSUEL** **ISSN 0999-9345**

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE SCIENCES ET ARTS DE LA SARTHE

Fondée en 1761, reconnue d'utilité publique par décret du 24 octobre 1968
Adresse : Médiathèque Louis Aragon, 9 rue Julien Pesche-72039 Le Mans cedex 09
Courriel : sasaslemans@gmail.com ; Site internet : www.sciences-et-arts72.fr

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Séance du 14 octobre 2023
M. Claude Brossier a présenté son travail à propos de la faïencerie de Bonnétable.
Lire le compte-rendu ci-après

Prochaines réunions :

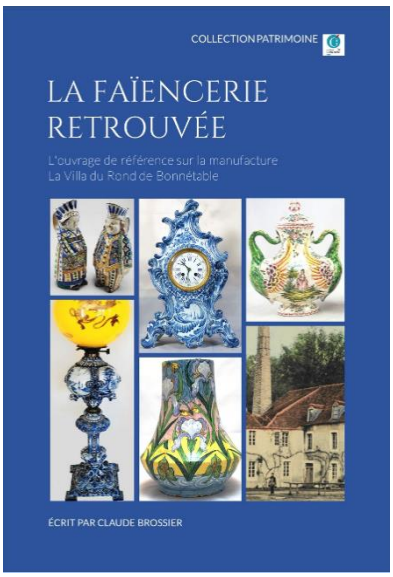
Le vendredi 10 novembre à 14 h 30 à l'auditorium de la médiathèque :
Alain Barbier, *L'église de Saint-Denis-des-Coudrais,*
un exemple de restauration par un Architecte du Patrimoine.

Le samedi 9 décembre à 14 h 30 à l'auditorium de la médiathèque : Maxime Bruant,
Regards sur un architecte manceau du début du XXe siècle : Maurice Levesque.

Merci de penser à régler votre cotisation 2023
Adhésion simple 30 €. Cotisation comprenant le volume annuel : 43 € (+ port pour l'étranger) ; Cotisation de soutien : à partir de 60 € (réduction d'impôt au titre des dons faits par les particuliers, art 200 CGI).
Le paiement par virement bancaire est à privilégier. Notre IBAN : FR92 2004 1010 1300 1887 2K03 427

La Villa du Rond ou La faïencerie retrouvée

L'histoire locale est riche de poteries et de faïenceries. Mais la mémoire collective en avait effacé une. Et pourtant c'était la plus importante à son époque ! Quel est ce patrimoine oublié de la terre sarthoise ?



Une forêt de 1200 hectares parcourue par six magnifiques avenues empierrées et bordées de grands arbres, avenues qui se croisaient vers le centre en un très vaste rond-point. Ce lieu appelé *le Rond*, accueillait au XIXe siècle, au cœur de la forêt de Bonnétable, une immense entreprise. Fondée en 1832 par la Duchesse de Montmorency, propriétaire des terres de Bonnétable, cette manufacture était à l'époque, la plus grande usine sarthoise pour la production de poteries utilitaires. Par héritage, trois générations de la famille de La Rochefoucauld furent les propriétaires successifs jusqu'à la fermeture en 1912 pour raisons économiques.

Durant ses 80 ans d'activité, cette manufacture était connue sous diverses appellations : Poterie du Rond, Faïencerie de La Villa, La

Villa du Rond, l'Usine de la Villa. Le premier directeur, M. Rheinler, venait d'Ivry-sur-Seine. À la Villa, la main-d'œuvre était locale. Elle comprenait des anciens potiers de Prévelles, mais aussi des employés plus spécialisés venus de toute la France. Un outillage perfectionné : une machine à vapeur de huit CV (l'une des six présentes en Sarthe), qui entraînait un cylindre à broyer la terre, et un moulin à broyer les couleurs (émaux) amenèrent des progrès sensibles et appréciés. L'usine était équipée d'immenses fours à bois (4 en 1878) de 6 mètres de hauteur pour une section de 3 mètres.

La production des poteries utilitaires atteignait 400 000 articles en 1841, nécessitant 400 m^3 d'argile. La zone de vente s'étendait alors sur le Maine et la Basse Normandie.

La Villa du Rond se distingua dans la seconde moitié de son existence par une production de faïences artistiques de qualité, dans l'esprit du XVIIIe siècle et les styles de Delft, Marseille, Rouen ou Nevers. Henri Grison, un directeur arrivé en 1900, voulut même spécialiser l'usine dans la faïencerie artistique. Le Rond visait alors une riche clientèle à travers les grands magasins parisiens qui vendaient ses faïences de luxe à des clients fortunés français, anglais voire américains. Ces productions artistiques étaient commercialisées aussi aux USA. Un exceptionnel cor de chasse de style Delft bleu monochrome à décor de fleurs et de blason est exposé au Metropolitan Museum (Met) à New York. C'est un don de Mary Elizabeth Adams Brown (1842-1918), écrivaine américaine. Une pendule en forme de château féodal à deux tours est au Musée des Arts de Chicago. Un pichet anthropomorphe représentant Napoléon 1er est au Musée national des châteaux Malmaison et Bois Préau. L'Empereur arbore toujours son célèbre bicorne et tient son bras gauche dans le gilet.

Une page du patrimoine sarthois a été retrouvée.

(Claude Brossier)

La faïencerie retrouvée (39 €), Editions La Concrète. Auteur Claude Brossier
Points de vente en Sarthe (voir la rubrique « annonces » de notre site *« sciences-et-arts72 »*) ou auprès de l'auteur faience.bonnetable@orange.fr

Mise en valeur du patrimoine sarthois

L'été est la saison propice à la découverte du riche patrimoine du département. La presse locale a rendu abondamment compte des nombreuses opérations conduites ou annoncées dans ce vaste domaine. Quelques exemples sans ordre de préférence ou d'importance… (Liste, de surcroit non exhaustive) :

Le cellier de **l'abbaye de l'Épau** a fait l'objet de fouilles pour comprendre l'évolution du bâtiment jamais restauré depuis le rachat par le Conseil général en 1959. (OF 25 juil.).

René. Ce modeste village était célèbre pour sa halle. C'est maintenant son église qui est retenue par la mission du Patrimoine, pour bénéficier d'une restauration. (ML 5 sept).

Aigné a célébré le retour de sa Piétà, la plus grande de la Sarthe, dit-on. La statue en bois polychrome du XVe siècle a retrouvé tout son éclat grâce à une restauration représentant 900 heures de travail. (ML 24 sept).

Courtillers. Le grand tableau représentant le baptême du Christ est revenu après une absence de quatre années consacrées à une grosse et difficile restauration (OF. 8 oct.).

Le chandelier de Gloucester. À l'occasion d'une exposition à Paris, le précieux objet ciselé entre 1107 et 1113 est présenté au public. Il a séjourné dans le Maine durant au moins 700 ans. On ne sait comment ni pourquoi il est parvenu entre les mains d'un seigneur local, le chevalier **Thomas de Poché** qui en a fait don à la cathédrale du Mans. Racheté au début du XIXe siècle par un premier Manceau puis par un autre, il fut vendu, en 1857, à un riche collectionneur étranger. Il retourna en Angleterre avant de rejoindre un musée londonien. Roger Lecoq, ancien conservateur du musée du Mans, se passionne pour reconstituer son parcours complet. L'objet haut de 51 cm pèse 5,7 kg ; il est considéré comme le plus beau chandelier connu. D'une valeur inestimable, peut-être un jour retrouvera-t-il son jumeau si ce dernier réapparaissait à son tour, car on sait que ce genre de pièce prestigieuse marchait toujours par paire. (ML 17 sept).

Asnières-sur-Vègre. Lors de travaux, une crypte a été mise à jour. Ce serait un caveau daté du XVIIe siècle, qui aurait abrité la dépouille d'un seigneur du lieu. Les fouilles se poursuivent pour retrouver des peintures murales qui viendraient compléter celles mises à jour dans les années 1950. La restauration des murs devrait occuper l'année 2024 ; ensuite le sol sera travaillé. Le chantier de 1,7 million d'euros devrait se terminer en 2025. (ML 1er août 2023).

L'atelier Vitrail-France, basé à **Neuville-sur- Sarthe** restaure plusieurs vitraux de la cathédrale du Mans. Nettoyage et intégration de greffes dans les zones lacunaires seront réalisés. Le chantier, débuté en janvier 2023, devrait se terminer dans les prochains mois. (ML 12 sept).

Le Mans. Sous la houlette de l'architecte du patrimoine de la ville, dont le rôle est de surveiller et préserver les monuments (93 sont classés dont 28 appartiennent à la collectivité), un très gros programme est annoncé jusqu'en 2027. Le prochain dossier consistera à réhabiliter trois portions de l'enceinte romaine. Puis viendra l'examen du cas de Notre-Dame de la Couture édifice jugé un peu perdu de vue. Les prochains chantiers concerneront la restauration des pans de bois de la maison du Pilier rouge, la mise en conformité des églises quant à l'accès aux personnes handicapées… La restauration des boiseries de la Psallette et de l'hôtel des Ursulines, … Des travaux d'envergure ont aussi été votés (2,3 millions d'euros) pour l'église du Pré (toitures, charpentes) ; le financement sera partagé entre la DRAC, la Région, le Département ; la Fondation du Patrimoine sera sollicitée pour organiser une opération de mécénat « inscrit ton nom sur une ardoise ». (ML 14 août, OF 22 sept).

Saint-Léonard-des-Bois a obtenu l'homologation du label ***Petites cités de caractère*** (OF 19 sept)**.** Quasi concomitamment **Brûlon** se voyait rayée de la même liste à compter du 1er janvier 2024. Il semble qu'un différend ou, à tout le moins, une incompréhension ait surgi entre les instances dirigeantes de l'organisation et cette dernière commune. (OF 29 sept). L'une remplaçant l'autre, la Sarthe compte toujours onze *petites cités de caractère*.

La Ferté-Bernard. Depuis 2018, Notre-Dame-des-Marais est en rénovation. Au printemps dernier, la deuxième tranche des travaux s'est terminée avec la restauration de la chapelle axiale, la troisième tranche a permis de reconstituer les plomberies des gargouilles et de remplacer plusieurs éléments (chimères, pinacles, dentelles de colonnes et de balustrades). Une gargouille étant disparue, il a fallu en imaginer une nouvelle. C'est l'effigie de la Velue, créature mystérieuse et terrifiante de la région qui fut choisie. Il faut maintenant s'attaquer au clocher qui nécessite l'apport de 20 m^3 de pierre à tailler. Tout ceci prendra encore plusieurs mois. Les travaux devraient s'achever en 2024. Coût total 4,7 millions d'euros. (ML 4 avril).

Fondation du Patrimoine. La délégation des Pays de la Loire a distingué deux dossiers sarthois. Au **Lude** c'est la rénovation de la jumenterie du château sous la forme d'un chantier-école, qui a été retenue. À **Dangeul**, le Logis-halle du prieuré de Mayanne a reçu le prix Patrimoine rural qui récompense un projet dans une commune de moins de 2000 habitants. (OF 18 oct.).

Prieuré de Mayanne

Luché-Pringé. Le Conseil municipal a décidé de financer une étude préalable à la restauration de l'église romane du XIIe siècle, Notre-Dame de L'Assomption située à Pringé, classée Monument Historique (OF 25 oct.).

Nouvelles brèves

La chasse en Sarthe. Selon le président de la fédération départementale, environ 10 500 chasseurs sont répertoriés dans le département. Une lente érosion (1,5 à 2 % l'an) et un rajeunissement des effectifs sont constatés (seulement 14 % ont plus de 75 ans et 40 % plus de 60 ans). S'agissant des catégories socioprofessionnelles, 32 % des chasseurs sont cadres, dirigeants d'entreprises ou membres de professions intellectuelles supérieures, 32 % ouvriers et 10 % agriculteurs. 400 nouveaux chasseurs passent le permis chaque année. Pour le gibier, la situation est bonne dans l'ensemble : dans quelques secteurs les orages ont détruit des nids de petits perdreaux ou faisans ; le lièvre est là, le chevreuil aussi ; les cervidés ont tendance à quitter les grands massifs forestiers et s'aventurent dans les champs pour se nourrir. (ML 14 sept, OF 30 sept).

Les gens du voyage veulent avoir leur chez-soi ! L'activité économique itinérante fonctionne moins bien et rester plus longtemps à la même place facilite la scolarisation des enfants. Le syndicat mixte qui les représente constate cette évolution. La réglementation qui veut que les nomades ne demeurent pas plus de trois mois sur la même aire est très mal appliquée. Des réflexions sont en cours pour faire évoluer la situation, mais les collectivités locales sont très réservées devant une telle perspective qui reviendrait à ouvrir des aires pour des équipements mobiles qui deviendraient pérennes.
En Sarthe, 1167 voyageurs ont été accueillis en 2022. Dans les 24 aires de stationnement qui ont été occupées à 58 %. (OF 30 sept).

Le directeur-gérant : Jean-Pierre Epinal